

LE MAGAZINE
DE VOTRE
DÉPARTEMENT

Les itinéraires éducatifs
poursuivent leur route
P. 5

Filière horticole :
la vie en vert !
P. 18

Anjou & vous

N° 08

JANVIER
FÉVRIER 2021

Protection de l'enfance : regards croisés

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou



Au programme

2 Ça bouge en Anjou

Les itinéraires éducatifs poursuivent leur route

Protection de l'enfance : regards croisés

« Emmaüs doit augmenter sa capacité de tri et d'accueil »

10 En coulisse

Géothermie : quand la Terre chauffe l'école

12 Bienvenue chez nous !

La citoyenneté, une réalité à l'échelle du canton

Un journal pour maintenir le lien et l'équilibre

14 Dans vos cantons

16 Forum

17 Nulle part ailleurs

Briand Construction Bois : l'âme charpentée

18 À la loupe

La vie en vert !

20 Services gagnants

22 De vous à nous

23 La belle vie

L'art moderne à Fontevraud

26 Renversant !

L'Anjou passe à table

Anjou&Vous N°8
Magazine du Département de Maine-et-Loire

Directeur de la publication Christian Gillet | **Rédacteur en chef** Christophe Brun | **Rédacteur en chef adjoint** Nicolas Lemâle | **Rédaction** Direction de la communication | **Conception graphique** Citizen Press | **Maquette** Marine Lenain | **Impression** Imaye Graphic | Magazine tiré à 389 000 exemplaires sur papier 100% recyclé | Diffusion du 11 au 15 janvier | Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Bertrand Béchard, portrait de Laure-Bénédicte Bénéteau et de sa famille d'accueil, Laurent et Isabelle Richoux

Le magazine du Département est distribué tous les deux mois dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

Pour nous contacter :

Par courrier : Anjou&Vous - Département de Maine-et-Loire, CS 94104 - Angers cedex 09

Par téléphone : 02 41 81 43 86

Par courriel : info@maine-et-loire.fr

Site Internet : maine-et-loire.fr/AnjouEtVous



À VOUS

*En tant qu'usager
des services publics,
quelles sont pour
vous les priorités en
matière d'accueil ?*

Partagez
votre
expérience
sur notre
page
Facebook



Suivez-nous !

En images, en vidéos et en dialogues, notre actualité quotidienne se passe aussi sur les réseaux sociaux.



© B. BÉCHARD

«Nous aspirons à retrouver un maximum de normalité»

Christian Gillet,
Président du Département de Maine-et-Loire

Les solidarités humaines et territoriales, au cœur de la mission du Département, seront toujours en 2021 des politiques en faveur des plus fragiles et de l'équité entre les territoires.

MOBILISATION SANS FAILLE. Pour tout le monde et dans le monde entier, 2020 restera une année pas comme les autres. La pandémie a modifié nos rapports sociaux au quotidien. Les mots "masque", "confinement", "vaccin" n'ont jamais été autant utilisés, dans toutes les langues ! L'ensemble des services publics ont été mobilisés, avec les services de santé et d'accompagnement au premier rang.

UNE PROXIMITÉ RÉAFFIRMÉE. Dans cette crise, l'institution départementale, menacée de disparition il y a six ans, a démontré qu'elle était la seule collectivité de proximité capable de répondre aux besoins de l'ensemble du territoire grâce à ses Maisons départementales des solidarités et à ses assistants sociaux.

UNE ANNÉE PLUS SEREINE. Comme chacun et chacune d'entre vous, nous aspirons à pouvoir retrouver un maximum de normalité. Parce que cela signifiera que les personnels de santé seront moins en tension et exposés face à la maladie ; que les personnels des Services d'aide et d'accompagnement à domicile, des Maisons d'enfants à caractère social et des collèges pourront à nouveau exercer leurs métiers sereinement ; que la vie économique, culturelle, sociale reprendra sa place dans un quotidien qui restera prudent mais vivant.

En cette traditionnelle période de vœux, cette année plus que jamais, le Département, ses élus et ses agents vous souhaitent, malgré les incertitudes, une année à venir synonyme d'optimisme, d'horizons personnels, familiaux et professionnels dégagés.

ENGAGÉS !



© PHILIPPE NOISSETTE

L'appel aux dons de La Ressourcerie des Biscottes

Depuis huit ans, La Ressourcerie des Biscottes emploie des salariés en parcours d'insertion pour collecter, valoriser et vendre des objets de seconde main dans l'impressionnant magasin des Ponts-de-Cé. En moyenne, 6 salariés sur 10 retrouvent ensuite un travail et 2 sur 10 poursuivent une formation. Ils sont aujourd'hui 52 en parcours d'insertion. Mais les confinements ont mis à mal la trésorerie de l'association, qui a lancé un appel aux dons des particuliers et des entreprises jusqu'à fin janvier. Un coup de pouce indispensable pour la survie de cet acteur majeur de l'entrepreneuriat social.

PLUS D'INFOS ressourceriedesbiscottes.fr



LE PLESSIS-MACÉ STAR D'INTERNET

Deux clips tournés au château du Plessis-Macé ont dépassé les 9 millions de vues depuis leur mise en ligne fin novembre ! Intitulés « Clash des assassins » et « Clash des templiers », ils mettent en scène les youtubeurs Joyca, Matsu, Cyrilmp4 et Amixem.

PRÉFECTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Depuis le 23 novembre, Pierre Ory est le nouveau préfet de Maine-et-Loire. L'ancien préfet des Vosges remplace à ce titre René Bidal, nommé à d'autres fonctions. Bienvenue en Anjou à lui et son épouse !

6

C'est le nombre de journées pédagogiques organisées cette année dans le cadre de l'opération « Collège au cinéma ». Pensées en partenariat avec l'association angevine Cinéma parlant, elles sont destinées aux enseignants des collèges de Maine-et-Loire et financées par le Département. « Collège au cinéma » permet aux élèves de la 6^e à la 3^e de découvrir des œuvres cinématographiques essentielles.

« Nous travaillons beaucoup sur les projets de revitalisation de centre-bourg. C'est une problématique importante pour le lien social. »

LAURENT COLOBERT, directeur de Maine-et-Loire Habitat, qui a annoncé la construction de 254 logements sociaux en cinq ans dans l'agglomération de Saumur.



LES SOLIDARITÉS RENFORCÉES

La première pierre de la nouvelle Maison départementale des solidarités du Haut-Anjou a été posée le 16 décembre à Grez-Neuville. D'une surface d'environ 1000 m², elle remplacera l'actuelle MDS, située à Avrillé, et ouvrira ses portes fin 2021.

POUR UN ÉTÉ SOLIDAIRE

En France, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Pour faire diminuer ce chiffre, le Secours catholique lance un appel aux futurs accueillants familiaux qui souhaitent recevoir un enfant, âgé de 6 à 10 ans, dans leur maison cet été. Et si, en 2021, vous partagez vos grandes vacances ?

PLUS D'INFOS Contact : 02 41 88 85 65 ou maineetloire@secours-catholique.org





ÉDUCATION

Exceptionnellement, la médiatrice a pu emporter dans sa valise des documents centenaires, comme ce Code civil de 1804...

Initialement prévue aux Archives départementales, cette première rencontre de l'itinéraire « Figures de femmes » a eu lieu au collège Val-d'Oudon.



© BERTRAND BÉCHARD

Les itinéraires éducatifs poursuivent leur route

Depuis 2016, le Département propose des itinéraires éducatifs éclectiques à destination des collégiens, afin d'enrichir les enseignements. Avec le reconfinement, ces parcours ont dû s'adapter... et parfois se réinventer.



© B. BÉCHARD

« Je ne savais pas qu'il y avait des bâtiments d'archives dans le département ». Jérémie, en 4^e au collège Val-d'Oudon du Lion-d'Angers, vient de faire une découverte. Aujourd'hui, Sarah Boisanfray, chargée des actions éducatives aux Archives départementales, mène une intervention dans sa classe sur le thème « Figures de femmes ». Ce nouvel itinéraire éducatif, créé en partenariat avec le Musée des Beaux-arts d'Angers, permet de comprendre, grâce aux archives et aux œuvres d'art, la place des femmes au début du XIX^e siècle. Reconfinement oblige, la visite aux Archives s'est muée en déplacement « à domicile ». À cette occasion, Sarah Boisanfray a pu emporter dans sa valise des documents centenaires, comme ce Code civil de 1804 ou le registre des élèves de l'école de Louvaines, où se trouve décrite la condition des jeunes filles de cette époque.

Les 28 itinéraires éducatifs ainsi lancés à la rentrée ont tous dû se réinventer en cette période particulière. Ceux envisagés à l'extérieur des collèges ont été déplacés, ceux mixant plusieurs classes, reportés, et les rencontres prévues en classe avec un intervenant extérieur, maintenues avec l'accord des établissements. Du sur-mesure qui permet aux 3925 élèves inscrits de ne pas être frustrés.

« La crise sanitaire nous encourage à étoffer encore notre offre éducative. Sensibiliser nos citoyens de demain, que sont nos collégiens, aux valeurs fondamentales de solidarité, de fraternité, d'engagement... Voilà le sens de ces actions. »

Régine Brichet, vice-présidente en charge de l'Éducation et de la Citoyenneté

Car, si les conditions sanitaires limitent le champ des possibles, l'engouement, lui, est bien là ! Le Département a ainsi reçu 225 candidatures pour l'année scolaire 2020-2021. Preuve de la réussite de ces parcours, lancés en 2016 afin d'enrichir les enseignements. Dessin de presse, monde judiciaire, espaces naturels sensibles, cinéma, archéologie, cirque... Éclectisme et interdisciplinarité sont les maîtres-mots de ces parcours qui permettent aux collégiens de s'ouvrir au monde, de questionner leurs envies et leurs ambitions pour devenir les citoyens de demain.



Confiée au Département alors qu'elle n'avait que deux mois, Laure-Bénédicte Bénéteau a grandi à Cholet chez Laurent et Isabelle Richoux, avec lesquels un lien fort s'est développé.



© BERTRAND BECHARD

PROTECTION DE L'ENFANCE : REGARDS CROISÉS

Chef de file de l'aide sociale à l'enfance, le Département agit au quotidien pour accueillir et accompagner les jeunes de 0 à 21 ans. Un travail qui prend de multiples formes, adaptées aux besoins de chaque enfant.

Le milieu familial est l'endroit consacré pour qu'un enfant se développe. Mais, quand ce cadre se fragilise, quand des manquements se font jour, que la famille ne peut plus subvenir à ses besoins ou garantir son bien-être, l'intervention du Département est nécessaire. À travers le dispositif de protection de l'enfance et en relation avec les instances judiciaires, la collectivité a pour responsabilité la prise en charge d'enfants dont la situation est qualifiée en risque ou en danger.

DES PARCOURS SINGULIERS. Chaque année, les services du Département suivent près de 4 000 jeunes, dont une partie est confiée à une famille d'accueil, au Centre départemental de l'enfance et de la famille, le Village Saint-Exupéry, ou à une Maison d'enfants à caractère social (MECS), un lieu de vie piloté par un organisme gestionnaire financé par le Conseil départemental. Pour exercer ces missions, des centaines de professionnels (éducateurs, assistants sociaux, assistants familiaux, référents protection, coordonnateurs, psychologues, juristes, veilleurs, maîtresses de maison, soignants...) sont mobilisés, afin de construire, avec ses parents quand cela est possible, un « projet pour l'enfant » cohérent et porteur d'avenir.

L'objectif est de favoriser le développement de l'enfant, de consolider ses liens avec ses parents pour un retour au domicile, ou de l'accompagner au sein du dispositif du Département jusqu'à sa majorité, et après si besoin. Chaque situation, chaque parcours est unique, comme l'expliquent les acteurs de ce secteur que nous avons rencontrés.



2470

mineurs sont confiés au Département, dont 850 en famille d'accueil et 1 350 en établissements dont 490 mineurs non-accompagnés ⁽¹⁾



118 M€

C'est le montant dédié à l'Enfance et à la Famille dans le budget 2020 du Conseil départemental.

(1) Source : DREES 2019



Parole d'élue

« Il est essentiel pour nous de réaffirmer l'importance des familles d'accueil. »

Marie-Pierre Martin,
1^{re} vice-présidente en charge des Solidarités

« Le Département a à cœur de trouver pour chacun des enfants qui lui sont confiés la solution adaptée à ses besoins. Vivre chez un assistant familial est souhaité et attendu par nombre d'entre eux, même une fois la majorité atteinte. Il est essentiel pour nous de réaffirmer l'importance des familles d'accueil dans le domaine de la protection de l'enfance. Cela implique une intégration plus soutenue au sein de la collectivité et un recrutement en nombre avec un programme de formation dédié. L'objectif est bien de renforcer la reconnaissance d'un métier au service d'un enfant fragilisé, métier dont on sous-estime les spécificités et les difficultés. »

Témoignages : l'aide à l'enfance, vue de l'intérieur

Laure-Bénédicte Bénéteau.

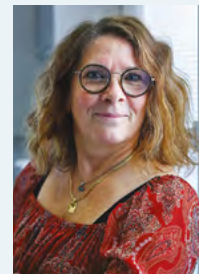
Laure-Bénédicte a grandi dans sa famille d'accueil à Cholet. À 19 ans, elle a gagné le titre de meilleure Apprentie fleuriste de France.

« Ce qui a été important dans mon enfance, c'est la stabilité. J'ai connu deux familles d'accueil seulement et quatre référents, et un vrai lien s'est installé. Avoir un bon référent, ça change tout, c'est un lieu de parole où l'on peut tout se dire. Quand j'étais très jeune, je n'avais pas toujours envie de faire des visites chez mes parents. Pouvoir en parler à ma référente, comprendre la place de chacun, c'était essentiel. J'ai pu garder le contact au fil des années avec ma maman. Depuis deux ans, je suis en apprentissage, je m'auto-gère. Le métier de fleuriste permet d'être créative, de faire aussi ces concours, ça me plaît ! »



© B. BECHARD

Sylvie Poutu. Monitrice éducatrice, Sylvie travaille depuis 2005 dans une des Maisons d'enfant de l'association Marie Durand. « J'accompagne dans l'unité Libellule 5 enfants en situation de handicap. En tant qu'éducatrice, j'essaie de respecter leurs spécificités et leurs besoins, en préservant les liens familiaux et droits parentaux. Je les soutiens dans la vie de tous les jours, par exemple pour les préparer pour aller à l'école. Ce sont des enfants très fragiles, qui grandissent ensemble avec nous 7 jours sur 7, parfois sans retour dans leur famille. Ils ont besoin de cette stabilité, de cet environnement protégé, chaleureux, ritualisé. Notre unité permet d'adapter les modalités d'accompagnement, en relation avec la protection de l'enfance et les unités médico-sociales. Nous accueillons aussi de jeunes adultes en logements individualisés. »



© B. BECHARD



Françoise Eon. Après avoir travaillé dans l'enseignement, Françoise est devenue assistante familiale il y a 14 ans. « Nous accueillons à deux 6 enfants entre 2 et 16 ans. Depuis mes débuts, nous avons vu passer beaucoup de visages, avec des yeux rieurs ou qui questionnent et traversé des moments d'émotions, de crises,

d'avancées soudaines parce que l'enfant se rassure, de retours dans leur famille parfois. Ce sont des histoires de vie où chacun évolue. Mon métier consiste à faire une place, à prendre soin, à créer des repères éducatifs, mais aussi à travailler en équipe, avec nos partenaires. Dans les limites fixées par le magistrat, nous pouvons aussi être en lien avec les parents de l'enfant. Ce métier demande un investissement personnel important et je considère aussi cela comme une mission citoyenne essentielle. »



© B. BECHARD

Cindy Talour. Depuis 2020, Cindy est coordonnatrice de la protection de l'enfance, à Beaupréau. « Après avoir été référente protection, j'assure à présent le suivi des enfants confiés aux établissements, en travaillant avec de multiples partenaires scolaires, sanitaires... Il faut savoir s'adapter, être solide, car on traite des situations parfois très difficiles à vivre. Je garantis la continuité du parcours de l'enfant et je peux être un espace tiers de libre parole. J'assure le suivi d'une soixantaine d'enfants et chaque situation est spécifique. Quand le placement est-il bénéfique, sous quelle forme : l'objectif à chaque fois est de faire avancer ces situations, de les préparer à l'autonomie, que cela ait du sens pour ces jeunes, car ces événements impactent toute leur vie. »



SOLIDARITÉ

« Emmaüs doit augmenter le confort de ses compagnons, sa capacité de tri et d'accueil »

Jean-Marc Legrand

Trésorier de la communauté Emmaüs d'Angers

Jean-Marc Legrand pilote au sein de l'association Emmaüs Angers le projet d'extension du site de Saint-Jean-de-Linières, qui accueille actuellement 60 compagnons.



© PHILIPPE NOISSETTE

EN QUOI CONSISTENT LES TRAVAUX À VENIR SUR LE SITE EMMAÜS DE SAINT-JEAN-DE-LINIÈRES ?

Jean-Marc Legrand : Il s'agit d'importants travaux de requalification et d'extension. Requalification, pour améliorer les conditions d'accueil et le confort de travail des 60 compagnons qui vivent et œuvrent sur le site. Une amélioration qui concernera aussi les bénévoles qui participent à cette activité. Les ateliers qui servent essentiellement au tri sont dispersés et souvent vétustes. Ils vont être regroupés dans l'actuelle deuxième salle de vente. Ils seront chauffés et séparés les uns des autres par des cloisons. La salle de restauration va elle être agrandie. Pour ce qui est de l'extension, elle répond à une forte hausse de notre activité de réemploi. Une nouvelle salle de vente de 1200 m² va être créée, en proximité avec les futurs ateliers.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA CRISE SANITAIRE SUR VOTRE ACTIVITÉ ET SUR VOTRE PROJET ?

J.-M. L. : À la sortie du premier confinement, nous avons eu un afflux de dons très important : les gens avaient eu tout le temps de trier ce qui leur était utile ou pas ! C'est un surplus qui n'a fait que confirmer la nécessité d'augmenter notre capacité à vendre et à trier. Sur le projet en tant que tel, l'arrêt de l'activité durant la crise sanitaire a grevé notre capacité d'autofinancement, même si les ventes ont été très bonnes sur la période de réouverture, à l'été dernier. En plus des aides accordées par les collectivités – le Département finance par exemple l'extension du restaurant communautaire à hauteur de 200 000 € –, nous allons recourir plus que prévu à l'emprunt.

C'EST UN AJUSTEMENT QUI NE CHANGE RIEN À L'AMBITION DU PROJET ?

J.-M. L. : Non. L'ensemble de ces travaux s'inscrit dans le cadre d'une transition écologique et solidaire chère à la communauté. Au-delà de notre activité de base – celle de donner une seconde vie aux objets –, le projet architectural entend mobiliser des matériaux de réemploi issus du bâtiment ou des matériaux biosourcés : nous avons par exemple récupéré ça et là un parquet en châtaignier, des menuiseries en aluminium, des poutres en lamellé-collé. L'architecte François Terrien s'est associé à l'association angevine Matière Grise, qui travaille sur le réemploi de tous types de matériaux. Par ailleurs, l'isolation d'une grande partie des bâtiments sera faite en paille, dans le cadre de chantiers participatifs. Enfin, la nouvelle salle des ventes sera recouverte de panneaux photovoltaïques et les ateliers chauffés par géothermie.



© SHUTTERSTOCK

FIBRE OPTIQUE ET ÉLAGAGE

Pour que chaque Angevin puisse profiter de la fibre optique d'ici 2023, le syndicat mixte Anjou Numérique doit déployer 14 000 km de câble, dont 60 % en aérien, sur les poteaux téléphoniques : un choix qui assure une arrivée rapide du très haut débit en milieu rural. Ce travail est en partie freiné par la végétation autour des câbles existants. Anjou Numérique a donc rappelé la réglementation en vigueur. Il revient aux propriétaires riverains d'entretenir les arbres et haies situés en bordure des réseaux télécoms. Des fiches pratiques, ainsi qu'une vidéo, réalisées avec l'appui d'associations environnementales, disponibles sur anjou-numerique.fr, fournissent des conseils d'élagage, adaptés à chaque typologie de végétation.

CLAIRE SUPLOT QUALIFIÉE POUR LES JO 2021

C'est une première dans l'histoire du sport français : 33 ans après avoir disputé les Jeux olympiques de Séoul, Claire Supiot sera dans les bassins cet été à Tokyo, pour viser une médaille aux Jeux paralympiques. Une qualification historique pour la nageuse angevine, référente handicap au Département de Maine-et-Loire, qui enchaîne les records dans les bassins et se prépare sans relâche depuis cinq ans pour cet événement incontournable, en s'entraînant à la piscine Jean-Bouin.



© DR

REVALORISER L'AIDE À DOMICILE

Dans une période sanitaire complexe pour les métiers liés à l'autonomie des personnes âgées et/ou handicapées, le Département a réaffirmé son soutien aux 70 Services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD), en co-finçant une prime pour les personnels intervenus à domicile en mars et avril derniers. Une réforme du financement des SAAD, impulsée par la collectivité, va également permettre d'augmenter de 10 % la masse salariale d'intervention de ces professionnels, afin d'améliorer l'attractivité de ces métiers en tension.

MONDIAL DU LION 2021



© DR

La 35^e édition du Mondial du Lion, bien qu'à huis clos, fut un beau succès sportif. Avec plus de 80 partants et 19 nations représentées, le maintien de ces Championnats du monde a été salué par tous. À ce jour, la compétition cumule plus de 150 000 vues. L'enthousiasme et la détermination des fans ont aussi permis de récolter 5 000 € pour le futur obstacle des fans. Rendez-vous du 21 au 24 octobre 2021 pour la 36^e édition : la billetterie est d'ores et déjà ouverte sur mondialdulion.com !

#MAISONSECLUSIERES

Suite à l'appel à projets lancé en 2020 pour valoriser les maisons éclusières de la Mayenne et de l'Oudon, deux candidatures ont été retenues pour les sites de La Roussière et Montreuil-Juigné. Le premier accueillera « Le Bistrot de l'écluse », un gîte d'étape avec petite restauration et point-relais pour les randonneurs et navigants qui disposera d'une épicerie. Le second deviendra « Le port d'attache », un bar à vins avec restauration, animations culturelles et propositions d'excursions. Les travaux sont en cours et ces nouveaux lieux de vie devraient ouvrir leurs portes au printemps.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr

LE SPORT À L'HONNEUR

Suite à son appel à projets autour de la pratique du sport, avec des thèmes liés à la santé ou la citoyenneté, le Département a retenu 132 initiatives d'associations et fédérations sportives en Anjou. Une enveloppe de 236 300 € a été débloquée pour accompagner, dès cette saison 2020-2021, ces actions, qui concernent aussi bien la pratique de l'escrime en EHPAD, que l'aviron à l'école, la natation synchronisée de haut niveau ou le rugby en zone urbaine sensible.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr



© DR



En coulisse

GÉOTHERMIE : quand la Terre chauffe l'école

DEPUIS CET AUTOMNE, LE COLLÈGE CAMILLE-CLAUDEL À VAL-D'ERDRE-AUXENCE EST CHAUFFÉ À 80% grâce à un dispositif de géothermie novateur. Grâce à quatorze forages creusés sous la cour de l'établissement, la chaleur est puisée jusqu'à 200m de profondeur et redistribuée dans les salles de classe ! Une énergie propre, gratuite et renouvelable, utilisée pour la première fois par le Département. La collectivité pourrait renouveler l'expérience dans plusieurs établissements scolaires, parmi la dizaine actuellement chauffée au fuel.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr



320

MÉGAWATT-HEURES

C'est l'énergie nécessaire pour chauffer le collège pendant une année. Cette énergie est maintenant à 80 % produite grâce à la géothermie, ce qui permet d'éviter l'émission de 72 tonnes de CO₂ – l'équivalent d'un trajet en voiture... de 231 000 km !

450 000 €

C'est le montant des travaux d'installation de la géothermie dans le collège, effectués en parallèle avec le chantier d'extension du site. L'opération est rentabilisée, sur 20 ans, grâce aux économies réalisées sur les factures d'énergie.

L'entreprise **Bonnier Forages**, accompagnée par le maître d'œuvre **BatimGie** et **Hervé Thermique** pour les équipements de chaufferie, a creusé 14 forages remplis par des tuyaux de 40 mm de diamètre emmagasinant la chaleur souterraine, récupérée par deux pompes à chaleur. Une chaudière fioul dernière génération assure l'appoint pendant l'hiver.

Pour ces travaux pilotés par la direction du Patrimoine Immobilier, le Département est subventionné au titre du Fonds chaleur par l'Ademe. L'agence de transition écologique participe, à hauteur de 30 %, au financement de l'opération.



© DR



© BERTRAND BECHARD



Bienvenue chez nous !

TIERCÉ

© B. BÉCHARD



Régine Brichet
conseillère départementale,
r.brichet@maine-et-loire.fr

© B. BÉCHARD



Nooruddine Muhammad
conseiller départemental,
n.muhammad@maine-et-loire.fr

LA CITOYENNETÉ, UNE RÉALITÉ À L'ÉCHELLE DU CANTON

Enjeu indissociable de l'action du Département, la citoyenneté se décline à travers le canton, dans les communes et le monde associatif, grâce à de multiples initiatives.

Canton
Tiercé



À Tiercé, les bénévoles de Sourires Part'Agés donnent de leur temps pour des visites de convivialité aux personnes isolées.

© PHILIPPE NOISETTE



Au Lion d'Angers, la Ville promeut la citoyenneté en créant un comité consultatif des enfants.

© DR

70

contributeurs
en Anjou engagés dans
la démarche citoyenne
du Département :
actions locales,
projets solidaires...

Alors que les actions citoyennes solidaires du Département entrent en phase de réalisation, la citoyenneté se décline aussi à l'échelon cantonal, comme à Tiercé. Cette thématique est majeure pour Les Hauts d'Anjou. Michel Thépaut, adjoint délégué à la communication et aux démarches participatives, travaille sur un « calendrier citoyen » pour 2021 : « Chaque mois, un événement, comme l'appel à projets citoyens, ou la Fête de l'Europe, va rythmer l'année », explique l' élu. « L'objectif commun est d'instaurer une dynamique et de permettre à chacun de s'investir. » Muriel Noirot, adjointe à la citoyenneté au Lion d'Angers, se félicite de la création d'un « comité consultatif des enfants, constitué de 14 élèves de CM2 ». Leur première rencontre a lieu en janvier, avec déjà un dossier à l'ordre du jour : l'organisation d'une journée citoyenne le 13 juin.

À Tiercé, l'association Sourires Part'Agés compte 25 bénévoles, qui assurent des visites de convivialité auprès de personnes âgées isolées. « Les partenaires sont essentiels pour nous faire connaître, de la résidence autonomie au CCAS en passant par la communauté de communes », rappelle sa présidente, Isabelle Ritouet. Anjou Loir et Sarthe a en effet soutenu dès 2015 cette association citoyenne par essence, puisque fondée sur des valeurs d'engagement, de lien social et de proximité. Pour Virginie Chauvineau, référente solidarité, « notre objectif est de faciliter ces initiatives. Nous devons repérer les besoins, entendre les idées ». Le Département, enfin, peut jouer pour tous ces types d'initiative, via les conseillers départementaux, un rôle d'accompagnateur, quel que soit le territoire concerné.



© B. BÉCHARD



Sophie Foucher-Maillard
conseillère municipale,
s.fouchermaillard@maine-et-loire.fr

© B. BÉCHARD



Jean-Luc Poidevineau
conseiller départemental,
jl.poidevineau@maine-et-loire.fr

UN JOURNAL POUR MAINTENIR LE LIEN ET L'ÉQUILIBRE

Des ateliers « équilibre et prévention des chutes » sont menés au Quart'Ney à Angers depuis trois ans, avec le soutien de la Conférence des financeurs. Ils ont pris une forme inédite pendant le reconfinement.



Pendant le reconfinement, les ateliers « équilibre et prévention des chutes » se sont mués en un journal distribué aux participants.

Exercices physiques, motricité fine, mémoire...
Autant d'activités qui se déroulaient en groupe et que les seniors ont été invités à pratiquer à domicile.



« On peut vieillir et être en bonne santé ! ». Karine Michel, psychomotricienne, anime depuis trois ans des ateliers « équilibre et prévention des chutes » pour les plus de 60 ans à la maison de quartier le Quart'Ney à Angers, ainsi qu'à la maison de quartier du Haut des Banchais. « Quand les personnes arrivent à la première séance, elles sont inquiètes à l'idée de marcher dans la rue, de tomber. Mais, même fragilisées, elles retrouvent confiance dans leurs appuis : ça fonctionne ! ». À raison de deux séances par semaine pendant dix semaines, ces sessions sont aussi un vecteur de lien social pour des personnes souvent isolées à la maison. « On n'est pas une salle de sport, on prend le temps et on profite de ces ateliers pour proposer d'autres actions ou sorties aux participants », confirme Benoît Vergely, directeur du Quart'Ney.

En novembre, le reconfinement a chamboulé le programme des ateliers. Karine Michel a donc eu l'idée d'un journal, distribué tous les quinze jours aux participants et à d'autres seniors du quartier. Au sommaire, des exercices physiques, de mémoire et de motricité fine à faire chez soi. Mais aussi, pour rester fidèle à la philosophie des ateliers, des pages destinées à créer de l'interaction entre les habitants : photos, jeux, nouvelles... « Nous les appelons également toutes les semaines au téléphone. » La distribution en porte-à-porte permet de conserver ce lien... et de garantir un certain équilibre dans le quotidien des participants.

10 235 €

c'est la subvention
accordée par
la Conférence des
financeurs pour
les ateliers.



Dans vos cantons

Canton Chalonnnes-sur-Loire

230 000 €

La commune déléguée de La Pouéze (Erdre-en-Anjou) sera bientôt dotée d'une nouvelle station d'épuration. Une structure d'assainissement qui va permettre d'améliorer la qualité de l'eau d'un affluent du Brionneau, rivière se jetant dans l'étang Saint-Nicolas. Le Département subventionne à hauteur de 230 000 € l'équipement, tout en assurant le suivi technique du projet.

Canton Angers 3



© PASCAL GUIRAUD

1300 m² de panneaux solaires à Beaucouzé

Le développement des installations solaires se poursuit en Anjou avec la mise en service d'une centrale photovoltaïque à Beaucouzé, sur le toit du complexe sportif « Sport'Co ». Cette installation réalisée par Alter Energies, identique à celle de l'Ice Parc d'Angers, se compose de 766 panneaux solaires répartis sur 1 300 m², produisant 260 000 kWh d'énergie électrique par an, soit l'équivalent de la consommation de 200 foyers (hors chauffage). Le projet a été en partie financé par une collecte citoyenne, à hauteur de 50 000 € sous forme de prêt.



© PHILIPPE NOISSETTE

Canton Saint-Macaire-en-Mauges

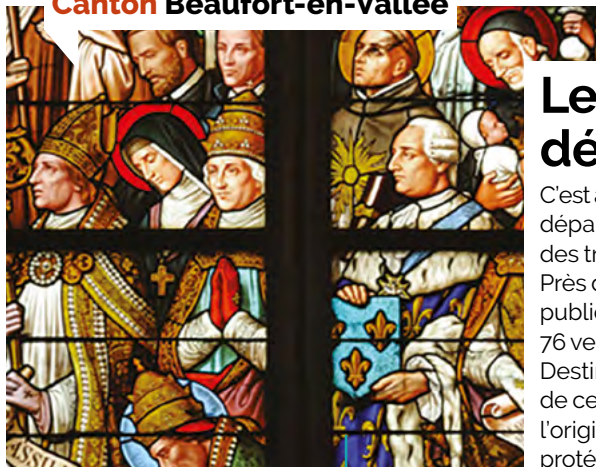
Des plantations locales à tous les niveaux

Dans le cadre des travaux de sécurisation de la RD 263 à La Séguinière, le Département a replanté en novembre 4 500 m² de boisement et 200 m de haies. Le chantier a été délégué à Mission Bocage et mené par l'entreprise d'insertion Atima. Pour le choix des plants, l'association a privilégié les végétaux endémiques à la région (merisiers, châtaigniers, troènes, etc.) tout en faisant appel à plusieurs producteurs locaux.

Canton
Saint-Macaire-
en-Mauges

1,8 KM

Opération financée par le Département à hauteur de 1,7 M€, la voie de circulation permettant de contourner la commune de Saint-Léger-sous-Cholet a été mise en service le 2 décembre. Long de 1,8 km, ce nouveau tronçon facilitera l'accès des habitants du May-sur-Èvre et de Jallais à la 2x2 voies Beaupréau-Cholet.



Le patrimoine de Beaufort décortiqué

C'est à un vrai travail d'enquête que s'est livrée la Conservation départementale du patrimoine pour établir le diagnostic des trésors remarquables de Beaufort-en-Anjou. Près d'une centaine d'objets sont recensés dans cette publication, comme l'apothicaire de l'hôtel-Dieu ou les 76 verrières de l'église Notre-Dame, datées du XIX^e siècle. Destiné aux collectivités et aux personnes en charge de ce patrimoine, le document permet de connaître l'origine et l'état de conservation de ces objets protégés au titre des monuments historiques.

Canton Tiercé

63 MÈTRES

Afin d'enrayer l'érosion des berges de la Mayenne, soumises aux effets des vagues de bateaux, le Département a financé un chantier de génie végétal, réalisé par les étudiants du lycée du Fresne (Angers). Cordes en chanvre et matières végétales ont ainsi servi de « ciment » naturel pour consolider 63 m de berges à Longuenée-en-Anjou.

Canton Saumur

Le doublement de la déviation s'achève

C'est un chantier de deux ans, et de plus de 12 M€, qui s'est terminé en décembre. Le passage à 2x2 voies de la RD 347, qui contourne Saumur, est désormais une réalité. Les travaux se sont achevés avec la pose d'écrans acoustiques : un équipement indispensable pour la tranquillité des riverains de cette déviation. Les raccordements au nouvel échangeur des Romans seront réalisés en 2021.



© PHILIPPE NOISSETTE

Canton Saumur

Pont de Cessart : rénovation terminée !

Prolongé en raison du premier confinement, le chantier de remise à neuf du pont Cessart, au cœur de Saumur, est arrivé à son terme après la pose des enrobés (notre photo) et l'enfouissement des réseaux sous les trottoirs. Création d'une piste cyclable, étanchéisation et élargissement de l'ouvrage : après 11 mois de travaux, une nouvelle jeunesse est ainsi donnée à ce pont remarquable, construit au XVIII^e siècle.



2021 : l'année de tous les défis

majdep49@maine-et-loire.fr • @MajoriteDep49

Qui aurait pu imaginer, en janvier 2020, l'année que nous étions sur le point de vivre ? Le monde entier a subi une crise sanitaire sans précédent et les conséquences économiques et sociales seront lourdes en 2021.

Le Département de Maine-et-Loire n'est pas épargné.

La vigilance et le respect des gestes barrières seront encore la règle pour ce début d'année 2021 pour la santé de tous et en solidarité avec les personnels soignants qui se battent au quotidien pour sauver des vies.

En tant que chef de file des solidarités humaines et territoriales, le Département sera à vos côtés. Le choix de la majorité départementale n'a pas été d'afficher un plan de relance à coups de millions d'euros mais d'aider ceux qui en avaient vraiment besoin au plus près du terrain en fonction des besoins.

« Nous croyons aux vertus des solidarités, qui sont le fondement de notre institution. »

Nous avons fait le choix d'accompagner le secteur touristique, les associations sportives, d'aide alimentaire et culturelles, la filière végétale avec notre dispositif « Enracinons notre territoire », nous avons renforcé le fonds de solidarité logement, notre accompagnement des bénéficiaires du RSA et le programme départemental d'insertion.

Ces aides se poursuivront en 2021 et cela sans nouvel endettement ou augmentation des impôts locaux avec le souci de l'efficacité de la dépense publique. Les défis qui sont devant nous sont importants et c'est ensemble que nous les relèverons en faisant preuve de solidarité. Nous croyons aux vertus des solidarités, qui sont le fondement même de l'institution dans laquelle nous siégeons.

La majorité départementale vous souhaite une belle et heureuse année 2021.

DROUET D'AUBIGNY Frédérique
GILLET Christian
• Angers 1

MAILLET Véronique
GROSSARD Gilles
• Angers 2

GOUKASSOW Véronique
GERNIGON François
• Angers 6

MARTIN Marie-Pierre
CHALOPIN Philippe
• Beaufort-en-Vallée

PAGERIT Françoise
LEROY Gilles
• Beaupréau

CHESNEAU Marie-Paule
MAINGOT Alain
• Chalonnes-sur-Loire

MARTIN Maryvonne
MARTIN Hervé
• Chemillé-Melay

DABIN Florence
BRAULT Patrice
• Cholet 1

DUBOIS-BESSON Myriam
CHAVASSIEUX Jean-Pierre
• Cholet 2

SEYEUX Marie
BERTIN Guy
• Longué-Jumelle

BRAY Aline
PITON Gilles
• La Pommeraye

VOLANT Isabel
BOISNEAU Jean-Paul
• Saint-Macaire-en-Mauges

DAMAS Françoise
HAMON Laurent
• Saumur

HAMARD Marie-Jo
GRIMAUD Gilles
• Segré

BRICHET Régine
MUHAMMAD Nooruddine
• Tiercé

L'ANJOU EN ACTION

Bonne et heureuse année 2021

Sophie Foucher-Maillard, conseillère départementale • s.fouchermillard@maine-et-loire.fr

Didier Roisné, conseiller départemental • d.roisne@maine-et-loire.fr

anjouenaction@maine-et-loire.fr • @AnjouEnAction

En ce début d'année 2021, après l'année que nous venons de vivre, c'est d'abord à toutes celles et à tous ceux qui ont traversé des moments de maladie, de rupture, d'isolement, de perte d'un être cher, de chômage, de violence quelquefois, que nous pensons. C'est en tenant compte de ces situations, des difficultés que vous avez exprimées, que nous abordons ensemble 2021. Mais nous avons aussi pu observer de nombreuses initiatives et de formidables actions de solidarité citoyenne. Et, si le

« Une pensée de cohésion sociale, familiale et de bonne santé. »

Département est responsable des principales compétences sociales, si essentielles en ces moments de crise, c'est bien collectivement que nous trouverons les réponses aux défis qui sont devant nous.

Nous restons à votre écoute. Vous pouvez nous retrouver sur www.lanjouenaction.fr et lors de nos permanences dans les cantons.

Le groupe des élus solidaires, écologistes et citoyens vous adresse ses meilleures pensées pour cette année 2021.

AMY Fatimata
ROISNE Didier
• Angers 3

CHOUTEAU Marie-Hélène
ROTUREAU Jean-Luc
• Angers 4

FOUCHER-MAILLARD Sophie
POIDEVINEAU Jean-Luc
• Angers 5

RENOU Marie-France
BLANC Grégory
• Angers 7

MARTIN Jocelyne
CHEPTOU Bruno
• Doué-la-Fontaine

GUGLIEMI Brigitte
PAVILLON Jean-Paul
• Les Ponts-de-Cé



© B. BÉCHARD



BRIAND CONSTRUCTION BOIS

L'ÂME CHARPENTÉE

Briand Construction Bois compte dans ses rangs une centaine de salariés, pour moitié des charpentiers, mais également des dessinateurs, ingénieurs, conducteurs de travaux et levageurs mobiles, conducteurs de ligne ou des caristes, en plus des personnels administratifs. La société prévoit de créer 40 emplois, à l'horizon 2025.

Conçues et dessinées au sein du bureau d'études, fabriquées sur le site de production angevin, les réalisations de Briand Construction Bois sont ensuite acheminées et montées partout en France. La maîtrise de l'ensemble du process permet d'optimiser les temps et les coûts de réalisation.

En 5 mois, Briand Construction Bois a réalisé la structure bois et l'enveloppe du bâtiment (couverture, menuiseries extérieures et bardage) du collège de Durtal (notre photo). Un projet de conception/construction pour lequel l'entreprise est associée à l'architecte TETRARC et qui illustre les vertus du bois : léger, usinable, qualitatif, esthétique, performant du point de vue environnemental.

En Anjou, on doit entre autres à l'entreprise la réalisation de la passerelle de la gare d'Angers, de la Halle des Sports de Beaucouzé ou encore de l'atelier de maroquinerie Vuitton, à Beaulieu-sur-Layon. À son crédit, aussi, les charpentes du Marché d'intérêt national de Rezé ou de la plus grande plateforme logistique d'Europe, à Tournan-en-Brie.

Fort du dynamisme et des perspectives du secteur, Briand Construction Bois va investir 19 M€ pour agrandir et moderniser le site de production de Verrières-en-Anjou. Les travaux permettront notamment de développer l'activité de murs ossature bois et de produire des pellets – pour une distribution locale – à partir des chutes de bois.

Filiale du groupe Briand depuis les années 1990, Briand Construction Bois est née de la fusion d'AMB Charpentes (49) et de Bertron Demangeau (44). Installée à Verrières-en-Anjou, l'entreprise, qui travaille essentiellement l'épicéa et le douglas, est spécialisée dans les charpentes bois lamellé et murs ossature bois.



À la loupe

La vie en vert !

Depuis le Bon Roi René, qui introduisit de nouvelles plantes sur le territoire dès le XV^e siècle, l'Anjou a fait du végétal une force incontournable. Ce secteur est aujourd'hui l'un des poumons de l'activité économique du territoire. Il rayonne notamment grâce aux entreprises locales de la filière horticole. L'Anjou est ainsi au 1^{er} rang national pour la production de plantes en pots, arbustes, jeunes plants de pépinière...

Pour soutenir cette filière, qui doit faire face à une importante perte d'exploitation liée à la crise sanitaire de la Covid-19, et renforcer la place du végétal dans les villes du Maine-et-Loire, le Département a lancé en 2020 « Enracinons notre territoire » ! Ce dispositif a permis aux communes du territoire de bénéficier d'une aide de 300 €, à faire valoir auprès d'un pépiniériste ou horticulteur de la filière ligérienne. Un coup de pouce essentiel, pour que l'Anjou continue d'être synonyme de végétal.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/vegetal



154

*entreprises
dans la filière
horticole et des
pépinières*

221 M€

*de chiffre d'affaires
dans la filière*

194 M€

*de chiffre d'affaires
en production*

Un rayonnement national

L'Anjou est le lieu d'implantation de plusieurs institutions et organismes majeurs liés au végétal :

- ✓ **Terra Botanica**, 1^{er} parc du végétal en Europe
- ✓ **Le Campus du végétal**, dédié à la formation, la recherche et l'innovation en horticulture et en semence
- ✓ **Végépolys Valley**, pôle de compétitivité à vocation mondiale, riche de 400 adhérents
- ✓ **L'Institut de recherche en horticulture et semences**, qui regroupe les principaux acteurs de la recherche en biologie végétale



40 %

de la production
vendue aux **jardineries**



12 %

aux grandes et moyennes
surfaces



Une filière qui fait
pousser des emplois

2175

emplois dont 1465 salariés
permanents



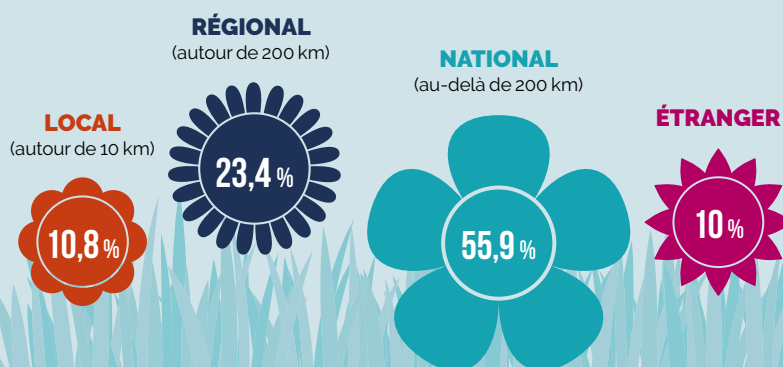
L'horticulture est très
implantée sur le territoire

2174 HA

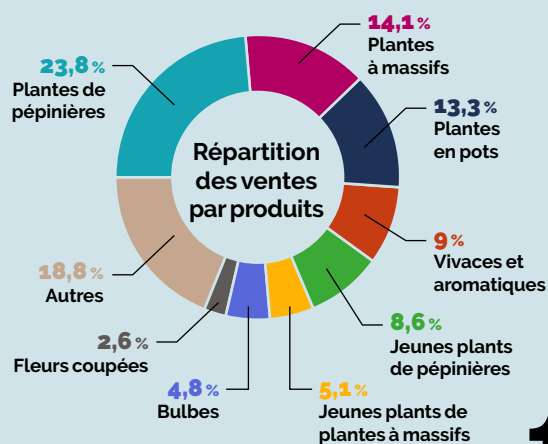
de surface de production
dont 387 hectares couverts,
soit 13,5 % de la surface
horticole nationale

© FLEURON D'ANJOU

Une production locale qui s'exporte en France
et à l'étranger Répartition géographique des ventes de végétaux



Des produits diversifiés



Source : France AgriMer



Vaccins : piqure de rappel

La santé avant tout ! Onze vaccins sont obligatoires depuis le 1^{er} janvier 2018. Une étape incontournable pour l'enfant avant l'entrée à la crèche ou à l'école, et qui intervient dès son deuxième mois avec le premier rendez-vous du calendrier vaccinal.

TENIR LES VACCINS À JOUR

Sur les treize examens médicaux obligatoires au cours des deux premières années du tout-petit, six comprennent des actes vaccinaux. « Malheureusement, les confinements et l'épidémie de Covid-19 ont entraîné du retard dans les vaccins des enfants car les parents n'osaient pas se rendre dans les cabinets médicaux », constate le Dr Ide Delagneau-Bashmilah, médecin de la Protection maternelle et infantile à la Maison départementale des solidarités Angers-Sud. « Or, il est important de tenir à jour les vaccins des petits », souligne-t-elle. Mais pas d'inquiétude : une vaccination interrompue n'est pas à recommencer à zéro, elle reprend là où elle a été suspendue.

Le médecin rassure également les parents qui pourraient être réticents : « On dénombre très peu d'effets secondaires avec la vaccination. A contrario, un enfant qui n'est pas vacciné n'est pas protégé contre des maladies potentiellement très graves, comme la coqueluche qui peut être mortelle chez les petits. » À l'échelle d'un pays, une mauvaise couverture vaccinale peut également entraîner la réapparition de maladies infectieuses.

« JAMAIS TROP TARD »

Gratuite pour les enfants de moins de six ans suivis dans les consultations de PMI, ou lors de permanences organisées en Maine-et-Loire pour les plus grands, la vaccination peut aussi être réalisée par le médecin de famille, les pédiatres libéraux, une sage-femme, par un infirmier avec une ordonnance pour les adultes... ou plus récemment par les pharmaciens pour le vaccin antigrippal. Simplifié pour les adultes, le calendrier vaccinal nécessite un rappel tous les 20 ans entre 25 et 65 ans, puis tous les dix ans. « Avec le temps, les défenses du corps diminuent et doivent être réactivées », explique le Dr Delagneau-Bashmilah, avant de souligner : « Il n'est jamais trop tard pour commencer à se faire vacciner ! »



CONSEILS POUR SE FAIRE VACCINER EN TOUTE SÉRÉNITÉ



Pour les tout-petits

- Parler calmement pour les rassurer.

- Prendre le nourrisson dans vos bras et chanter une chanson ou

faire des bulles de savon pour détourner son attention.

- Ne pas oublier le doudou !

Pour les enfants

- Expliquer sereinement à quoi sert la vaccination.

- Demander à

l'enfant de respirer calmement au moment de l'injection.

- Le distraire en lui parlant d'un sujet qui lui plaît ou en attirant son attention sur un objet dans la pièce.

- Le féliciter pour son courage !

Détente communicative

Quand les parents sont tendus, l'enfant ressent leur inquiétude : respirez lentement et profondément pour vous relaxer.





UN RETOUR RAPIDE VERS L'EMPLOI

L'activité d'abord ! C'est l'objectif d'ActivéO, un nouveau dispositif départemental qui vise le retour rapide à l'emploi des nouveaux bénéficiaires du RSA. Deux itinéraires sont proposés. ActivéO Pro permet d'engager un parcours vers l'emploi via 9 jours de formation répartis sur 4 à 6 semaines. Il favorise la valorisation des compétences par des simulations d'entretiens et des immersions en entreprises, par exemple. ActivéO Équilibre vise à se projeter dans un emploi en reprenant confiance en soi et en identifiant ses savoirs de base, grâce à 10 jours de formation répartis sur 6 à 8 semaines.

PLUS D'INFOS jobanjou.fr

DES ACTIONS POUR LES AIDANTS

En partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie et la Conférence des financeurs, le Département lance jusqu'au 18 janvier un appel à projets autour du soutien aux proches aidants de personnes âgées, ou en situation de handicap. Formation, soutien psychologique et psychosocial, sensibilisation et information : chacune des actions proposées dans ces domaines devra se dérouler au plus tard jusqu'au 31 janvier 2022.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/appels-a-projets

EN CHIFFRES

324



C'est le nombre d'actions à destination des plus de 60 ans soutenues en 2020 par la Conférence des financeurs, avec le concours du Département, pour prévenir la perte d'autonomie des seniors.

**Vrai
Faux**

Les logiciels de contrôle parental permettent de limiter le temps passé sur les écrans.

VRAI Les logiciels de contrôle parental proposent de paramétrer différentes limitations, comme les contenus auxquels votre enfant peut accéder, ses actions en ligne ou la durée et les plages horaires de connexion ! Et figurez-vous que des applications existent aussi pour les adultes... on s'y met ?

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr



Conseil de pro

« Dans les pépinières, vous trouverez des trésors ! »

Denis Aubry,

responsable des parcs et jardins au Département



© A. TSVETOUKHINE

Le jardin ne doit pas être déserté en hiver : il existe mille et une idées pour le mettre en valeur et le chouchouter avant l'arrivée du printemps... même en appartement !

Comment valoriser un jardin en hiver ? En optant pour des végétaux mis en valeur grâce à leur feuillage coloré, leur écorce (cerisier du Tibet, bouleau de l'Himalaya, érable à peau de serpent...), leurs fruits (Callicarpa, arbousier, houx...) ou leurs fleurs (bruyère, mahonia, viorne d'hiver...). Il faut aussi organiser son jardin avec des plantes vivaces (heuchère, carex, helichrysum...) qui structurent les massifs, même en hiver. Allez en pépinière : vous trouverez des trésors !

Que faire dans son jardin en cette saison ? La taille : elle doit être réfléchie et pas systématique, au risque d'altérer la floraison et la forme naturelle des végétaux. Alors, sauf si l'on opte pour l'art topiaire, il faut laisser les arbres et les arbustes s'exprimer.

En cette saison, en revanche, pensez aux oiseaux : installez mangeoires et nioirs. Accueillez aussi les insectes et auxiliaires, en plantant des variétés hôtes et des plantes mellifères. Avec les enfants, on peut même fabriquer un hôtel à insectes : utile et pédagogique !

Et en appartement ? Mini-jardin, plantes grimpantes ou cactées : les possibilités sont multiples pour inventer un jardin d'hiver, même sans véranda. Pensez aussi aux plantes détoxifiantes pour purifier l'air intérieur. Pensez à leur offrir une bonne exposition. Si vous avez un balcon, mettez les plantes gélives à l'abri et ajustez l'entretien, car on a tendance à trop arroser alors que les plantes s'adaptent à la température.



De vous à nous

Vous souhaitez poser une question ou réagir à un de nos articles, cette page vous est ouverte. Tous les deux mois, une sélection de vos contributions y est publiée.



Pierre-Henri, Trélazé



Pourquoi dit-on que les jardins de l'hôtel du Département sont fermés au public pour « raisons de sécurité » ?

Même si les jardins de l'hôtel du Département à Angers appartiennent à la collectivité,

le Conseil départemental cohabite avec la préfecture. Cette coexistence est régie par le ministère de l'Intérieur, qui impose plusieurs règles de sécurité, comme c'est le cas dans chaque département. Il faut aussi prendre en compte les mesures de prévention prises dans le cadre du plan Vigipirate, qui restreignent l'accès à ce type de sites, excepté lors des Journées du Patrimoine.

La rédaction



Thérèse, Tiercé



Existe-t-il des aires dédiées au covoiturage en milieu rural ?

Oui ! Le covoiturage est toujours possible en cette période de crise sanitaire, sous réserve de respect des gestes barrières, et est soutenu par le Département via la création d'aires dédiées, réparties sur tout le territoire angevin. On compte aujourd'hui une quarantaine d'aires de covoiturage reliées au réseau routier départemental, totalisant plus de 1 000 places. Pour plus d'infos sur ce mode de transport, n'hésitez pas à consulter ouestgo.fr.

La rédaction



Laurence, Écouflant



Les équipements publics du Département proposent-ils une aide numérique pour les démarches administratives ?

C'est le cas actuellement dans 8 sites sur le territoire, au sein desquels cet accompagnement est proposé aux usagers.

Plus généralement, la collectivité travaille à améliorer et harmoniser ses conditions d'accueil, sur les questions d'accessibilité, de gestion des espaces, de signalétique... Deux Maisons départementales des solidarités, à Beaupréau et Angers Est, servent de sites « pilote » depuis la rentrée pour mener à bien cette démarche de service aux citoyens.

La rédaction



Sylviane, Cholet

Comment obtient-on une autorisation de stationnement pour les places réservées aux personnes handicapées ?

Depuis le 1^{er} juillet 2017, la Carte mobilité inclusion (CMI)

constitue le document de référence pour faciliter les déplacements quotidiens des personnes âgées et/ou handicapées. La CMI peut inclure la mention « stationnement » et permettre l'accès aux places réservées. Cette carte est délivrée par le président du Conseil départemental, après dépôt d'une demande auprès de la Maison départementale de l'autonomie. Pour remplir votre dossier, rendez-vous sur mda.maine-et-loire.fr.



La rédaction

Écrivez-nous

- par courriel à info@maine-et-loire.fr
objet : Anjou&Vous
- sur les réseaux sociaux  
- ou par courriel à la rédaction :
Anjou&Vous, Direction de la communication
CS94104 – 49941 Angers Cedex 9

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/AnjouEtVous



À L'AFFICHE

L'ART MODERNE À FONTEVRAUD

Site touristique majeur de l'Anjou, l'abbaye royale de Fontevraud vient d'enrichir son offre patrimoniale et culturelle de la plus belle des manières.

La célèbre cité monastique héberge désormais un musée d'Art moderne situé dans le bâtiment classé monument historique de la Fannerie. Construit au XVIII^e siècle dans la cour d'honneur, l'édifice a été réaménagé en profondeur par la Région des Pays de la Loire pour accueillir, sur plus de 1200 m², les pièces de la donation de Martine et Léon Cligman, faite à l'État et au conseil régional en 2018. Le couple de collectionneurs a rassemblé pendant plus de soixante ans des centaines d'œuvres, objets et antiquités du monde entier : près de 900 d'entre elles constituent désormais le fonds du musée, qui devrait être régulièrement enrichi et sera accessible en visite simple, ou couplée avec la découverte de l'abbaye.

UN VOYAGE ARTISTIQUE SURPRENANT

Placé sous la direction de Dominique Gagneux, conservatrice en chef du patrimoine, le musée est conçu pour établir un dialogue entre plusieurs univers artistiques, un « chemin hors des sentiers battus » fidèle à l'esprit de liberté et à la sensibilité éclectique des époux Cligman. Les visiteurs pourront ainsi admirer à la fois des peintures du XIX^e et du XX^e siècle signées Toulouse-Lautrec, Robert Delaunay, Juan Gris ou Bernard Buffet, des sculptures d'Edgar Degas et Germaine Richier, des centaines d'œuvres sur papier dont plusieurs encres avant-gardistes d'Ivan Puni, un ensemble de 88 verreries de Maurice Marinot, ainsi que de nombreux objets anciens, comme des statuettes olmèques et des « pierres-oiseaux » de la préhistoire américaine. Une collection rare et surprenante, qui bénéficie d'un écrin architectural idéal, mariant Histoire et aménagements contemporains.

PLUS D'INFOS fontevraud.fr

La collection des époux Cligman présentée au musée compte près de 900 pièces, dont cette Femme au marché peinte par Robert Delaunay en 1915.

© FONTEVRAUD, LE MUSÉE D'ART MODERNE / RAPHAËL CHIPAULT



PUBLICATION

CARNETS D'ANJOU #3

La collection des Carnets d'Anjou poursuit son exploration du patrimoine angevin avec un troisième numéro consacré à la vigne et au vin. L'ouvrage embrasse toutes les facettes de ce savoir-faire de l'Anjou et s'intéresse, en premier lieu, au patrimoine paysager du vignoble et à ses caractéristiques. Caves, celliers, chais, bâtiments d'exploitations... L'architecture liée au vin est aussi à l'honneur, du Moyen Âge à l'avant-garde des maisons de bulles du Saumurois. Un chapitre est consacré au patrimoine lié aux objets et au mobilier qui concourent aux différentes étapes de la fabrication du vin, de la serpe aux différents types de pressoirs, dont le modèle Vaslin à l'origine de l'entreprise de Bucher-Vaslin à Chalonnes-sur-Loire. Le livre s'attarde enfin sur les pratiques culturelles liées au vin, depuis la liturgie catholique jusqu'à la bande dessinée Les Ignorants, signée par Étienne Davodeau en 2011. Sans oublier les rimiaux, ces petits poèmes populaires en langue angevine du siècle passé, qui faisaient la part belle au précieux liquide !

Publiée par les Éditions 303, la collection Carnets d'Anjou vise à diffuser les connaissances et les ressources de la Conservation départementale du patrimoine au plus grand nombre, et à valoriser les richesses du territoire. Deux nouveaux tomes, consacrés à l'ancienne manufacture des allumettes de Trélazé et à la collégiale Saint-Martin, sont actuellement en préparation.

PLUS D'INFOS Sortie premier trimestre 2021 dans toutes les librairies

EXPOSITION

ACQUISITIONS DES ARCHIVES

4 km de documents ! C'est, en mètres linéaires, la quantité de documents entrée aux Archives départementales depuis 2015 grâce aux versements administratifs, dons, achats ou dépôts de particuliers. Plans anciens, photos rares, archives d'entreprises... Parmi ce volume étourdissant, les Archives ont sélectionné quelques pièces exceptionnelles. Elles sont mises en avant dans une exposition à parcourir dès maintenant en ligne et dans leurs vitrines rue de Frémur à Angers.

À découvrir parmi ces documents hors du commun : des livres d'hommages enluminés de la baronnie de Candé dont certains datent du Moyen Âge, des clichés sur plaque de verre du Choletais au début du XX^e siècle, des archives des haras angevins au début du XIX^e siècle, des registres de recensement des élèves à l'école de Jules Ferry ou encore d'émouvants documents relatifs à Gaby Morlay, actrice angevine emblématique des années folles et du cinéma muet, disparue en 1964.

Archives publiques, familiales ou d'entreprises, documents iconographiques, témoignages : une cinquantaine de pièces choisies sont à découvrir dans ce florilège des enrichissements des Archives de l'Anjou !

PLUS D'INFOS archives49.fr



Angers



VOS COUPS DE CŒUR



Angers

© LUCIE LOM

INSTALLATION

SYLVA

La forêt a poussé en plein centre d'Angers, dans la collégiale Saint-Martin ! Imaginée par l'atelier Lucie Lom, l'installation artistique et sensorielle « Sylva » est prolongée jusqu'au 31 janvier. Plusieurs temps forts s'égrènent tout au long du mois pour accompagner votre promenade en forêt : lectures sylvestres les 16 et 23, rencontre avec un artiste de Lucie Lom le 17, entretien littéraire avec Isabelle Autissier le 19, « Remarqu'arbres », pour découvrir les arbres d'Anjou le 24, etc. Un agenda rempli qui permet de s'offrir une parenthèse « ressourçante » bien méritée au milieu de la nature... ou presque !

PLUS D'INFOS collegiale-saint-martin.fr

MUSIQUE



Angers

© JEAN-LOUIS MOISSONNIÉ

ORCHESTRE DÉMOS

Lancé en 2019 dans sept quartiers prioritaires d'Angers, l'orchestre **DémOS** (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) rassemble une centaine d'enfants de 7 à 12 ans qui depuis un an, et malgré la crise sanitaire, ont découvert et pratiqué la musique, encadrés par une trentaine d'enseignants et intervenants sociaux. Ils se produiront au théâtre Le Quai le dimanche 17 janvier à 15h et 17h ! Cet orchestre, piloté par le Conservatoire à rayonnement régional de la Ville d'Angers, est l'un des 42 créés dans le cadre de ce dispositif initié par la Philharmonie de Paris.

PLUS D'INFOS lequai-angers.eu



Patrimoines en Anjou
maine-et-loire.fr/revue-numerique

« La toute nouvelle revue numérique *Patrimoines en Anjou* permet de découvrir différents domaines du patrimoine angevin sous l'angle de la recherche... mais accessible à tous. Dans son premier numéro, consacré à la tapisserie, j'ai pu par exemple découvrir le travail de quatre licières angevines, apprendre qu'Angers abrite la seule école reconnue pour les arts textiles en France ou encore parcourir des collections de textile du territoire : passionnant ! »

Antoine, Trélazé



« La Nuit est mon royaume »
de Claire Fauvel

Coup de cœur du BiblioPôle

« Malgré l'annulation du festival Angers BD, les onze bibliothécaires du comité de lecture BD du BiblioPôle ont remis les Prix des Bibliothécaires de Maine-et-Loire. Le prix adulte a été décerné à « La Nuit est mon royaume », l'histoire bouleversante de deux femmes de mondes différents qui vont monter un groupe de musique. C'est une BD saisissante. Claire Fauvel est une auteure que j'aime énormément. Nous l'avons interviewée et la vidéo est à retrouver en ligne sur maine-et-loire.fr. »

Alexandra Simon-Lavault,
chargée du secteur BD
et manga au BiblioPôle

Spectacles, expositions, balades en famille... Faites le plein de sorties en Maine-et-Loire sur
maine-et-loire.fr/agenda



Renversant !

L'ANJOU PASSE À TABLE

À chaque territoire ses spécialités et l'Anjou n'a rien à envier à ses voisins ! Des champignons locataires des troglodytes saumurois aux quernons d'ardoise, hommage aux mines bleues du sous-sol angevin, voici un carnet gourmand réalisé en partenariat avec Anjou Tourisme et illustré par David Augereau.

Gonflée la fouée !

« Faites de fine fleur de froment délayée avec beaux moyens d'œufs et de beurre, safran, épices et eau »... C'est ainsi que Rabelais détaillait la recette de la fouace dans Gargantua au milieu du XVI^e siècle. Ces petites boules de farine étaient jetées dans le four à pain pour tester sa température. 500 ans plus tard, les fouaces ou fouées continuent de séduire les gourmets par leur simplicité. Ces galettes gonflent au four et deviennent des pains creux qui se garnissent, encore fumants, selon l'humeur des affamés !



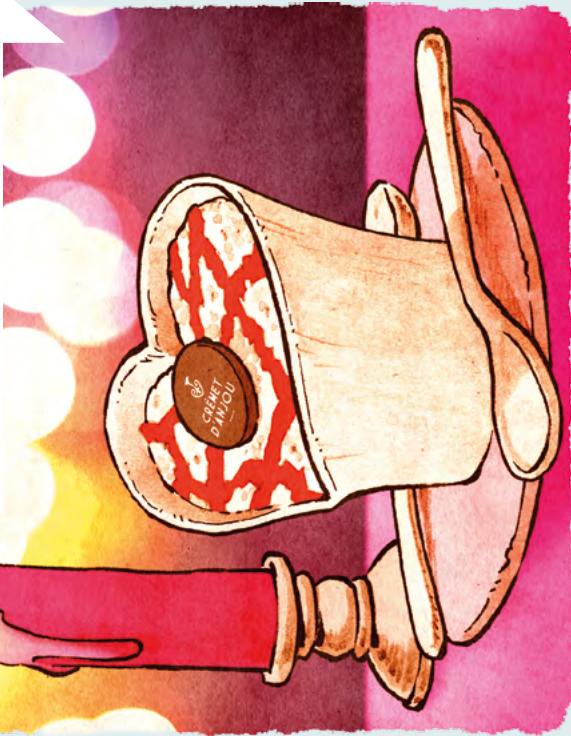
Étourdissante galipette

Ce champignon, blond ou brun, a gagné son surnom en prenant la grosse tête : le poids de son si gros chapeau finit par tordre son pied, et voilà une belle roulade ! La galipette d'Anjou fait ses cabrioles dans les champignonnières du Saumurois, où elle se déguste grillée et farcie de rillettes ou de beurre d'escargot.



Le crémet au musée

Depuis 300 ans, le crémet d'Anjou n'a rien perdu de son coup de fouet. Ce dessert aérien à base de crème fraîche a même son association, présidée par Sophie Reynouard David-Auvray, auteure d'un livre sur le sujet. L'objectif de cette association ? Faire entrer la recette du crémet d'Anjou au patrimoine immatériel de l'Unesco et lui consacrer un musée... qui pourrait d'ailleurs ouvrir dès 2021 dans le Saumurois !



L'angevine goulaine

Élue plat emblématique de l'Anjou, la goulaine est une tourte généreuse qui réunit toutes les saveurs du territoire : tomme angevine, champignons de Paris, échalotes longues IGP, rillauds, chenin... En patois local, son nom fait référence à la bouille d'un marmot. Alors forcément, on fond !



Exquise ardoise

Le quernon d'ardoise est la gourmandise angevine par excellence ! Hommage aux ardoisiers des mines bleues, il est créé en 1966 par René Maillot dans le laboratoire de La Petite Marquise. La recette ? Une nougatine d'amandes et de noisettes caramélisées recouverte d'un fin chocolat, bleutée comme les toits d'Anjou grâce à une savante poudre de fruits et de légumes garantie sans colorant !

LES BONNES ADRESSES

• L'HISTORIQUE

C'est dans les Caves de Marson, restaurant troglodytique de Rou-Marson, que la fouée a été remise au goût du jour en 1987. Depuis, les propriétaires perpétuent la tradition et remplissent ces pâtons gonflés de garnitures 100 % locales : champignons, rillettes, fromage de chèvre, légumes du val de Loire... Un régal !
Plus d'infos : cavesdemarson.com

• L'ORIGINALE

La Maison du quernon d'ardoise à Angers est l'adresse inévitable pour goûter à ces gourmandises bleutées ! Elles s'y déclinent au chocolat noir, sous forme de macarons ou de Petit Beurre revisité... On craque et on croque !
Plus d'infos : quernon.fr

• LA FAVORITE

L'une des meilleures tables du territoire pour déguster un crémet d'Anjou, d'après la spécialiste ! Dans ce restaurant troglodyte, on se régale de ce délicieux dessert maison accompagné de son coulis de fruits rouges après un repas de fouées traditionnelles.

Plus d'infos : lesfoueesdegrezille.fr

À FAIRE

ENTRE LOIRE ET TROGLODYTES

OÙ ?

Montsoreau

DISTANCE

16,9 km (variante de 9,1 km)

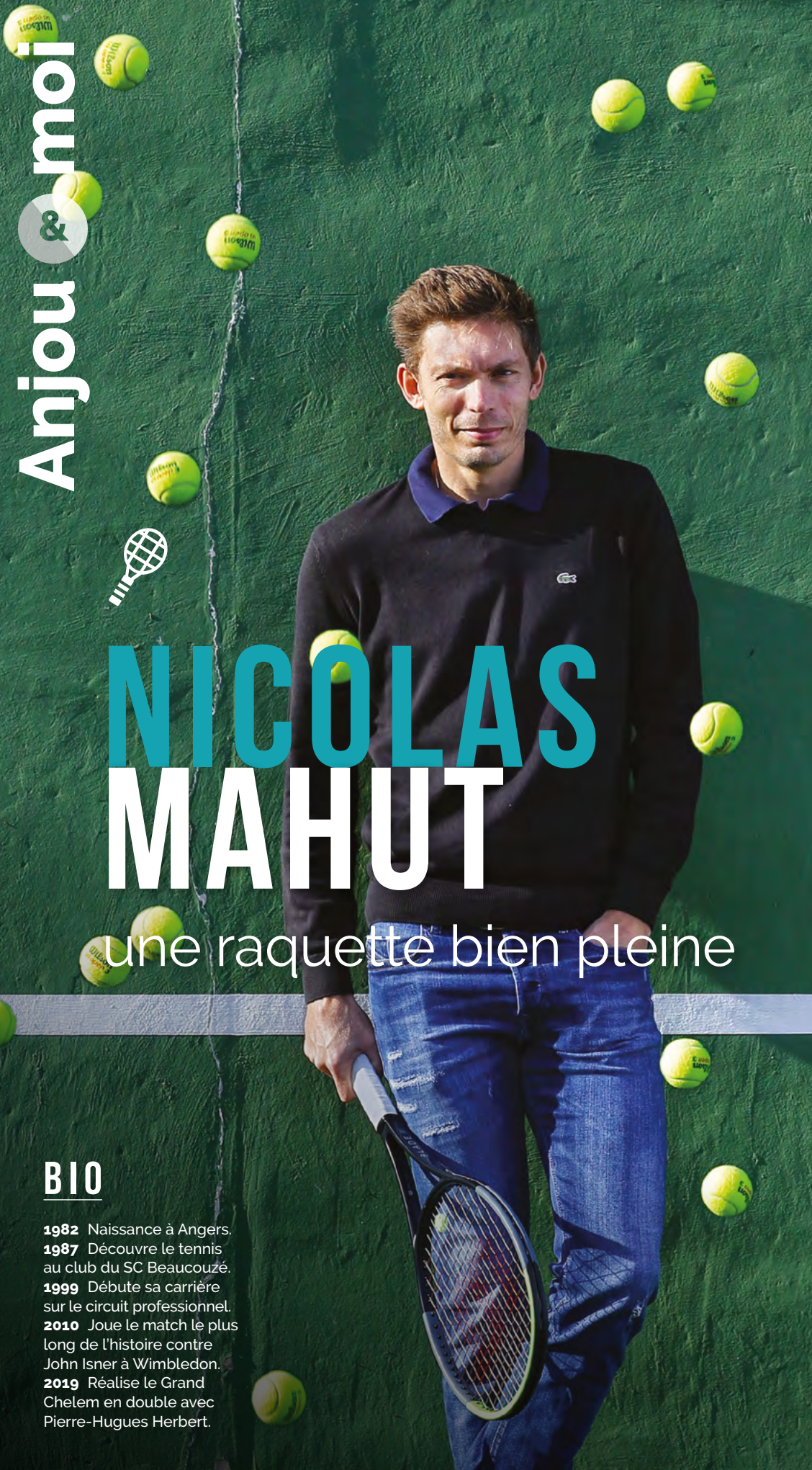
Environ 3h30

RANDONNÉE

Au cœur du Saumurois, cette randonnée en relief débute au pied du majestueux château-musée de Montsoreau. Elle longe ensuite la Loire, embrasse des paysages de vignoble et de bois, salue les habitats troglodytiques nichés dans le coteau à Turquant ainsi que son moulin cavier, spécificité architecturale du territoire. Un concentré d'Anjou jusque dans l'assiette puisque le circuit sillonne en contrebas, du restaurant-champignonnière le « Saut aux Loups », table incontournable où déguster les fameuses galipettes !
D'autres promenades à découvrir sur anjou-tourisme.com

Renversant !





NICOLAS MAHUT

une raquette bien pleine

BIO

1982 Naissance à Angers.

1987 Découvre le tennis au club du SC Beaucouzé.

1999 Débute sa carrière sur le circuit professionnel.

2010 Joue le match le plus long de l'histoire contre John Isner à Wimbledon.

2019 Réalise le Grand Chelem en double avec Pierre-Hugues Herbert.

Avec un sourire qui ne trompe pas, Nicolas Mahut a redécouvert début novembre les terrains de tennis du club de Beaucouzé. Et le mur contre lequel ce talent précoce a tapé ses premières balles, à quelques encablures de la maison parentale. Le natif d'Angers a fait du chemin depuis : à 39 ans, il a remporté plus de 30 titres sur le circuit de doubles en tennis ainsi que la Coupe Davis, et a été le premier Français à devenir n°1 mondial dans cette discipline.

Nicolas Mahut n'a pas attendu les coupes et les podiums pour inscrire son nom dans l'Histoire de son sport. En 2010, le joueur dispute le 1^{er} tour de Wimbledon contre l'Américain John Isner. Une rencontre qui va durer, sur trois jours, plus de 11 heures. C'est le match le plus long de l'histoire du tennis, et s'il l'a perdu, Nicolas Mahut en est ressorti transfiguré. « Le match contre John a été un révélateur. Je n'avais encore rien gagné à cette époque, et j'ai su alors de quoi j'étais capable. C'est à partir de là que j'ai commencé à remporter des titres. » L'Angevin va trouver un partenaire idéal avec l'Alsacien Pierre-Hugues Herbert, et remporter avec lui, entre autres, les quatre tournois du Grand Chelem. Il dit tirer « une vraie fierté » du fait que ses performances en duo inspirent les plus jeunes à jouer en double.

Après une saison 2020 tronquée, marquée par un confinement compliqué qui lui a néanmoins permis de passer plus de temps en famille, à Boulogne-Billancourt, Nicolas Mahut a un objectif : décrocher une médaille aux JO de Tokyo. L'un des seuls titres qui manque à son palmarès. Et la suite ? « Cette saison 2021, je la jouerai jusqu'au bout », assure-t-il. « Après, on verra. » La suite, ce pourrait être la création d'un tournoi de tennis féminin à Trélazé, l'Open Angers Loire. Un événement qui lui tient particulièrement à cœur. « C'est important pour moi de revenir là où tout a commencé, en soutenant le circuit féminin avec une compétition d'envergure internationale. » Rendez-vous si tout va bien du 6 au 12 décembre 2021 sur les courts, où il sera, plutôt deux fois qu'une, comme chez lui.